



# BRASIER EUCHARISTIQUE

Mars 2007, n° 16/1,5€

## Saint Joseph, le premier adorateur

### ÉDITORIAL

On s'interroge souvent sur le silence de saint Joseph dans les évangiles. Serait-il resté silencieux pour ne pas faire ombrage au Père, pour éviter toute sorte de confusion sur le Père véritable de Jésus ou pour rendre toute gloire au Père éternel ? L'évangile ne nous le dit pas... Par contre la tradition nous rapporte l'histoire suivante: saint Joseph apparaît en 1660 près du village de Cotignac dans le Haut-Var à un humble berger Gaspard Ricard, assoiffé par la chaleur écrasante. Joseph montre du doigt un rocher et dit à Gaspard : « Soulève ce rocher et tu boiras ». Il le fit et put boire à cette source mystérieuse, toujours présente aujourd'hui dans le lieu saint.

Au temps de l'Exode, dans le désert du Sinaï, le peuple des Hébreux demanda à Moïse de l'eau pour étancher sa soif. Le Seigneur dit à Moïse : « Prends le rameau et rassemble la communauté, toi et ton frère Aaron. Puis, sous leurs yeux, dites à ce rocher qu'il donne ses eaux. Tu feras jaillir pour eux de l'eau de ce rocher et tu feras boire la communauté » (Nb 20, 8). Par cette eau jaillissant du rocher, ainsi que par la manne venant du ciel et par la nuée, Dieu pourvoit aux besoins de son peuple et le conduit tout au long de sa longue et éprouvante traversée du Sinaï. Saint Paul, commentant ce passage, écrit : « nos pères ont tous été sous la nuée, tous ont passé à travers la mer, tous ont été baptisés en Moïse dans la nuée et dans la mer, tous ont mangé le même aliment spirituel et tous ont bu le même breuvage spirituel - ils buvaient en effet à un rocher spirituel qui les accompagnait, et ce rocher, c'était le Christ » (1 Co 10, 2-4).

Si le Christ est le rocher, son cœur est la source d'eau vive. Sur la croix, ce cœur transpercé laisse jaillir l'eau et le sang. Ce même cœur se livre dans chaque Eucharistie où il déverse l'eau vivifiante et l'Esprit consolateur sur ceux qui s'approchent dans la foi. Comme saint Joseph invitant Gaspard à boire à la source sous le rocher

à Cotignac, comme Marie demandant à Bernadette de creuser la boue pour boire à la source miraculeuse de Lourdes, Jésus nous invite à boire à son cœur eucharistique en s'écriant : « "Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, et qu'il boive, celui qui croit en moi!" selon le mot de l'Écriture: De son sein couleront des fleuves d'eau vive. Il parlait de l'Esprit... » (Jn 7, 37). Et cette eau vive se déverse sur toute l'humanité, « guérissant les nations » : « L'Ange me montra le fleuve de Vie, limpide comme du cristal, qui jaillissait du trône de Dieu et de l'Agneau » (Ap 22, 1-2). L'Agneau évoque la présence sacrificielle de Jésus dans l'Eucharistie qui s'immole à la messe, se donne dans la communion et laisse son adoration à l'Église pour nous y associer et nous conduire au Père.

Puisque Marie est le premier tabernacle de Jésus, elle est aussi la première adoratrice. Dès la conception de Jésus, Marie éduque Joseph à l'adoration. Elle lui apprend à adorer, par Jésus, le Père éternel. Par l'adoration du Verbe incarné, le père nourricier se tourne vers le Père éternel et en reçoit sa paternité. Il sera alors le modèle de toute paternité humaine. Qui peut dire, mieux que Joseph, ce que Paul exprime ainsi: « Je fléchis les genoux en présence du Père de qui toute paternité, au ciel et sur la terre, tire son nom. » (Ep 3, 15) ?

Lors de la fuite en Égypte, Joseph protège le nouveau-né de la furie meurtrière d'Hérode. Joseph continue aujourd'hui à protéger l'Eucharistie, plus vulnérable encore et plus fragile que l'enfant Jésus d'alors. Il protège notre foi et nous indique le chemin qui mène au cœur du Père, en passant par le cœur de Jésus, présent dans l'Eucharistie.

Unissons-nous ce mois-ci, à Joseph, ce saint adorateur, afin qu'il nous apprenne à adorer Notre-Seigneur et à nous faire entrer en communion avec lui, afin que nous soyons le Joseph de l'Eucharistie comme il a été le Joseph de Nazareth!

*père Florian Racine*



# REGARD EXÉGÉTIQUE

## LE BOULANGER DU "PAIN DE VIE"

Qui sait bien que c'est par toi, JOSEPH, que le Père nous donne le "Pain de Vie", celui qui devait mystérieusement naître à la "Maison du Pain", Beth'léem (Lc 2,4), souvenir d'un autre Joseph (Gn 30, 24) ? Curieusement, par hasard ou providentiellement, ces deux êtres dotés du même prénom, Joseph, sont tous deux des « *maisons du Pain* » ! Joseph par ses greniers pour son temps ; toi *par toi-même* pour toute l'humanité ! Par toi-même, car tu es le *boulangier de Dieu*, qui as *pétri, travaillé, fait lever* le "Germe" du "Pain de Vie" descendu du Ciel dans la Maison de David (elle-même issue de la "Maison de Pain"). Plus que Marie ! Voilà un grand mystère ! Mais « **Dieu déchirera lui-même le voile qui nous empêche de voir à découvert les merveilles du Sanctuaire de l'âme de JOSEPH !** » (J.J. Olier).

Tu as vocation à **É-LEVER** le Fils (un des sens de ton nom !), à lui donner ce *levain* humain qui se fera divin pour qu'... **il "lève"**, car le bon levain **fait lever** le pain [et Jésus le compare à la "Royauté de Dieu" (Mt 13,33 ; Lc 13,20)]. Alors, il **"se lèvera"**, « *Soleil de Justice* » (Mal 4,2), « *astre d'en haut* » (Lc 1,78), sur Israël et sur toute l'humanité ! Mais *il fallait* d'abord qu'il soit *moulu*, puis « **élevé de terre** » pour **"se relever"** (ressusciter) comme "Pain de Vie".

### LE PAIN MIS A L'ABRI POUR LE SALUT DU MONDE

C'est toi qui - en donnant au Fils le nom de "Jésus" = "Dieu sauve" (Mt 1,21) - désignes ce Pain comme étant le "**Pain du Salut**".

- Déjà Joseph **CACHE, MET EN RÉSERVE** (autre sens de votre nom !) le froment qui *sauvera* des peuples (mais *ceux-ci mourront* !) ; alors « *de toute la terre, on vint... à JOSEPH* » (Gn 41,57). Le roi [= Dieu] ajoute : « **allez à JOSEPH ! et tout ce qu'il vous dira, faites-le !** » (Gn 41,55). Ce verset, Marie l'a tant médité et tant répété, encore à CANA ! Ainsi la Nouvelle Alliance peut révéler le sens caché de l'Ancienne.
- Mais toi, JOSEPH, tu **FAIS GRANDIR** le "Pain de Vie" lui-même, celui qui fait *vivre à jamais quiconque en mangera* (cf. Jn 6, 51).

Quelle ressemblance ! Mais quelle différence !

Ces mêmes textes sur Joseph nous disent aussi : « **N'ayez pas peur ! JOSEPH prendra soin de nous !** » (Gn 50,21), « **Dieu l'a envoyé le premier pour [vous donner le pain de] votre vie** » (Gn 45,5). *Le premier* ! Sans Joseph, Israël se mourrait ! Sans toi, c'est l'humanité toute entière qui se meurt de n'être pas nourrie du Pain de la Vie éternelle ! Dire que tu es « premier » aux yeux de Dieu pour « prendre soin de nous » et que nous ne le réalisons même pas !

Enfin, c'est à Beth'léem que Joseph perdit Rachel (Gn 35,19) et que Marie et toi virent périr les Saints Innocents. Matthieu (2,18) insiste sur ce rapprochement ! Beth'léem, la "Maison du Pain", est ainsi elle-même liée à la Croix, comme pour nous apprendre déjà à *mourir à nous-mêmes* dans l'abandon à la Providence - si symbolique de toi, JOSEPH ! - qui évoque le "*pain quotidien*" du Notre Père.

### LE SACERDOCE PATERNEL DE JOSEPH !

C'est à toi, seul, dans toute la Création, qu'est confiée l'offrande du "Pain de Vie" : en le faisant naître à la "Maison de Pain" ; comme Père et *boulangier de ce Pain* ; enfin en le désignant comme "*Pain du Salut*". Et Marie nous montre toute la portée de l'histoire de Joseph quand elle nous dit : « **tout ce qu'il vous dira, faites-le** » (Jn 2,5 ; Gn 41,55). Elle sous-entend aussi : « *allez à JOSEPH !* ».

Car *Dieu a mis son corps entre tes mains, JOSEPH !* Comme chef et "liturge" de la Sainte Famille - qui est le Saint des saints sur la terre -, **tu es plus que Grand Prêtre !** Car le Père a voulu qu'à chaque Shabbat *tu bénisses le pain, le rompes et le donnes en mémoire de l'Alliance éternelle ... devant Dieu lui-même !* Comme il fallait que tu sois agréé, choisi par Dieu pour être si supérieur à tout [grand] prêtre ! Et si Jésus se laisse "moudre", c'est à toi de nous offrir ce Pain, toi, son "boulangier", premier prêtre de l'Alliance (après Jésus). Tout prêtre peut « regarder vers toi » quand il consacre le Corps du Christ et il y puisera une sanctification et un renouveau de son sacerdoce !

En s'incarnant dans la Maison de David, le Fils prit mystérieusement sa chair. Paul osera même le dire « *issu de la lignée de David selon la chair* » (Rm 1,3) ! Toi, comme « Père du Fils », tu offrais déjà le pain ; mais tu es aussi « Père de l'humanité » et comme Père tu nous offres le Pain de ton Fils ! « Père » est toute ta vocation ! Et à ta suite et celle du Christ, elle est celle de tous les prêtres !

Oserons-nous citer Zacharie (Za 6,12-13) ? Tu as *fait lever cet « homme dont le nom est "Germe", qui germera là où il est planté .... Il siègera en roi, avec un prêtre à sa droite et une paix parfaite règnera entre eux deux* ». Qui aux côtés du Christ-Roi pourrait être plus « prêtre » que toi ? Avec qui pourrait-il « régner une Paix [plus] parfaite » ? Quel sacerdoce paternel que le tien, JOSEPH !

### LE COUPLE DE JOSEPH ET MARIE !

Si à la Croix Marie reçoit le Sang du Christ et nous l'offre, toi, tu nous offres son Corps ; or nul ne peut dissocier le Corps du Sang ! Ainsi nul ne peut vous séparer !

Là où Marie apparaît comme le Tabernacle accueillant le Saint Sacrement, *tu en es le voile qui le cache ... et le révèle en t'effaçant, en te faisant transparent !* Tu es comme *la nuée qui enveloppe*, mystérieusement, l'hostie du "Pain de Vie", ce Pain que tu as fait grandir en le nourrissant de ton pain !

Nul ne peut adorer le Seigneur sans que *tu t'effaces* pour nous le révéler, toi qui, premier témoin de la Nativité, fus *le premier adorateur* ! JOSEPH et Marie sont nos *deux* pieds vers le Ciel. Au lieu de boiter, avançons avec eux *deux*, et nous ne cesserons de grandir dans l'émerveillement !

Gilles de Christen

## UNE SALLE DANS LA PIÈCE COMMUNE

*Fête de saint Joseph, époux de Marie, 19 Mars*



Cher Père Thomas,

Aujourd'hui, c'est la fête de Saint Joseph. Peu de choses sont dites sur saint Joseph dans les Écritures. Il était un simple et fidèle serviteur, une figure silencieuse dans l'histoire du salut.

Saint Joseph me rappelle la grande majorité des Catholiques dans le monde d'aujourd'hui. Ils sont justes, fidèles et dévoués à Dieu et au service de l'Église. Étant si discrets, ils n'attirent ni ne recherchent l'attention de personne. Ils

sont tellement dévoués au service, si préoccupés à prendre soin des personnes qui les entourent, que rien n'est dit ni écrit sur ce qu'ils font pour Dieu et pour les autres. Comme saint Joseph, ils vivent discrètement, en œuvrant pour la gloire de Dieu.

Prends saint Joseph, Thomas, comme modèle. Il représente la maturité spirituelle et apostolique. Par maturité, je veux dire qu'il était entièrement dévoué aux intérêts du Christ. Il a fait passer l'intérêt du Christ avant le sien. Dans son amour pour Jésus et Marie, toutes ses pensées se portaient uniquement sur leurs besoins, et non sur les siens.

En théorie, chaque prêtre accepterait de faire de même. Mais en pratique, c'est souvent différent. Par exemple, j'ai proposé à plusieurs prêtres l'adoration perpétuelle du Saint Sacrement pour leur paroisse. Beaucoup d'entre eux m'ont expliqué qu'ils ne pouvaient trouver une pièce pour une chapelle d'adoration eucharistique...

Est-ce que saint Joseph n'a pas cherché une salle jusqu'à ce qu'il en trouve une pour la naissance de Jésus ? « Il n'y avait pas de place pour eux dans la salle commune » (Lc 2, 7). Mais saint Joseph continua à chercher jusqu'à ce qu'il trouve un lieu. Et ce fut ainsi qu'il trouva à Bethléem, bien que très humble, devint la première chapelle d'adoration perpétuelle où les bergers de la région, vivant dans les champs vinrent adorer le nouveau-né.

Un prêtre dont l'esprit est entièrement tourné vers le Christ serait prêt à donner même sa propre chambre, s'il n'y avait pas d'autre place dis-

ponible et si c'était pour que le Christ soit aimé et adoré jour et nuit ! Je connais un de ces prêtres. Il est venu pour l'ordination du père Brian Morgan. C'est le père Brian Ahern. Curé de la paroisse Sainte Gertrude à Geraldton, en Australie, il voulait l'adoration perpétuelle dans sa paroisse, mais il n'avait aucune pièce disponible pour une chapelle d'adoration.

Le père Ahern fit ce que saint Joseph aurait fait. Il a donné à Jésus sa propre chambre ! Elle pouvait faire office de chapelle idéale car il y avait une entrée séparée, donnant directement sur l'extérieur. Il n'était donc pas nécessaire de traverser le presbytère pour atteindre la chapelle. Cette pièce pouvait être maintenue au chaud pendant le rude hiver australien. Et elle était suffisamment petite pour créer une atmosphère intime, pour une prière silencieuse devant le Saint Sacrement.

Le père Ahern a déplacé sa propre chambre dans une autre pièce du presbytère. Le Seigneur dit : « Dans la maison de mon Père, il y a de nombreuses demeures » (Jn 14, 2). Je suis sûr qu'au ciel, le père Ahern aura une demeure très spéciale pour avoir donné sa chambre sur terre pour que Jésus puisse être adoré jour et nuit au Saint Sacrement.

Il a déjà été récompensé à maintes reprises. La prière du père Ahern inspira Brian Morgan à devenir prêtre et à dédier son sacerdoce à répandre l'adoration perpétuelle. Brian Morgan est maintenant prêtre. Son dévouement et son amour pour l'Eucharistie ont attiré six autres vocations pour le sacerdoce. Cinq de ces vocations étudient maintenant ici à Manille, dans la nouvelle communauté de prêtres qui souhaitent répandre l'adoration perpétuelle dans le monde entier.

Ma consolation est celle-ci : tant de prêtres Philippins ont trouvé une pièce pour notre Seigneur présent dans l'Eucharistie. Eux aussi auront une demeure très spéciale au ciel. Ils ont consacré une chapelle de leur paroisse pour que Jésus puisse être aimé et adoré par les fidèles à toute heure. Ces chapelles d'adoration rendent aux gens l'accès possible à n'importe quelle heure du jour et de la nuit pour être avec Jésus. Je t'écris cette lettre, Thomas, pour que tu puisses être le prochain saint Joseph à trouver une salle pour le Seigneur.

Fraternellement, dans son amour eucharistique  
père

**2<sup>ème</sup> Congrès de l'Adoration Eucharistique à Paray-le-Monial du 16 au 20 juillet 2007**

*THÈME: Adorer pour transformer le monde*

*NOUVEAU : Le congrès propose un accueil pour les enfants, avec un parcours spécifique d'initiation à l'adoration pour chaque tranche d'âge.*

**Inscription en ligne : [www.paray.org](http://www.paray.org)**

# SAINT DU MOIS

## LE SILENCE DE SAINT JOSEPH

Seuls les évangiles de Matthieu et de Luc racontent les origines de l'enfance de Jésus et évoquent ainsi la personnalité de saint Joseph. Selon Matthieu, Joseph provient de la descendance de David. Homme juste, Joseph est prompt à obéir à l'Ange du Seigneur pour fuir la persécution d'Hérode avec Marie et l'enfant (Mt 2, 13-18). Luc, quant à lui, raconte comment Joseph et Marie furent angoissés lorsque l'enfant resta à Jérusalem et au Temple trois jours de suite. Mais le passage qui révèle le mieux la personnalité cachée de Joseph est celui où Luc explique sa réaction quand il apprend que Marie était enceinte. « Joseph, son mari, qui était un homme juste et ne voulait pas la dénoncer publiquement, résolu de la répudier sans bruit. Alors qu'il avait formé ce dessein, voici que l'Ange du Seigneur lui apparut en songe et lui dit : 'Joseph, fils de David, ne crains pas de prendre chez toi Marie, ta femme, car ce qui est engendré en elle vient de l'Esprit Saint... Une fois réveillé, Joseph fit comme l'Ange du Seigneur lui avait prescrit: il prit chez lui sa femme » (Lc 1,19-20,24).

Dans son encyclique *Ecclesia de Eucharistia* #55, Jean Paul II commente ce passage : « Lorsque, au moment de la Visitation, Marie porte en son sein le Verbe fait chair, elle devient, en quelque sorte, un « tabernacle » – le premier « tabernacle » de l'histoire – dans lequel le Fils de Dieu, encore invisible aux yeux des hommes, se présente à l'adoration d'Élisabeth, « irradiant » quasi sa lumière à travers les yeux et la voix de Marie ». De là, nous pouvons affirmer sans hésitation que si Marie est le premier tabernacle de l'histoire, Joseph son époux est le premier adorateur de celui que porte son épouse. Et le pape Jean-Paul II ajoute qu'à l'intérieur de ce tabernacle, le Fils de Dieu révèle un grand mystère. Il prend la forme d'un petit enfant dans le sein d'une femme pour demeurer ensuite avec nous, caché dans l'Hostie.

Ces textes précisent quelques traits de la personnalité de saint Joseph qui peuvent nourrir la méditation de chaque adorateur et l'inviter à imiter ses vertus. Par exemple saint Matthieu dépeint une image de Joseph qui doute au point de vouloir répudier sa femme. N'est-ce pas là l'image de l'humanité hésitante à accueillir Marie et le Fils du Père qu'elle porte en elle ? Et devant le Saint-Sacrement, qui n'est pas assailli par les doutes ?

Est-ce vraiment Dieu, là devant moi ? Mais Dieu ne laisse pas Joseph sans le soutien et la lumière de sa grâce, comme Il ne laisse pas les doutes nous dominer. Dieu n'est pas chiche de son secours. Jour après jour, il nous fortifie par sa grâce et édifie notre foi. Même nos doutes deviennent féconds. Nos interrogations nous poussent à chercher, et « celui qui cherche, trouve », dit Jésus (Mt 7, 7).

Saint Matthieu raconte aussi la visite de l'Ange qui apparaît en songe à Joseph quand Hérode cherche à tuer le petit Roi. Dieu indique à Joseph le chemin et Joseph n'a plus qu'à le suivre. Joseph se montre obéissant à la voix de Dieu. Sa foi, qui va grandir dans toutes ces épreuves, en sortira renforcée, et capable de déplacer les montagnes. Avec Marie, Joseph, homme de foi, est le premier adorateur « en esprit et en vérité » (Jn 4, 24). C'est son adoration qui le conduit à une obéissance dans la foi et à l'accomplissement parfaite de la volonté divine.



Enfin les évangiles ne nous transmettent aucune parole de Joseph. Pourtant Matthieu et Luc soulignent à plusieurs reprises son rôle de père du fils de Dieu. L'Amour n'a pas besoin de beaucoup de mots. Il veille et agit en silence. Il reste attentif à l'autre. L'Amour, dans sa discrétion, ne se préoccupe pas de demander ce qui lui manque ou ce qu'il désire. L'Amour ne cherche pas son propre bien, mais celui de son Bien-Aimé...

Saint Joseph demeure silencieux, contemplant la merveille des merveilles : Dieu parmi nous, l'Emmanuel. Et Dieu aime le silence de Joseph parce qu'ainsi Joseph se nourrissait de la Parole. Dieu parle dans nos silences. Nous pouvons faire de même face au Saint Sacrement, la Parole faite chair ; elle nous parlera comme à Joseph. Dans toutes nos peines ou nos joies, nous pouvons implorer l'intercession de saint Joseph et, à son école, nous deviendrons petit à petit les vrais adorateurs que le Père désire.

*Lukasz Gorsky*

*Merci de penser à vous réabonner. La fin de votre abonnement est notée au-dessus de votre adresse. Pensez, par ailleurs, à présenter autour de vous votre « Brasier eucharistique » afin de le faire connaître et ramener, dans la grande famille de nos lecteurs, de nouveaux adorateurs.*

*La rédaction*

## LA PURETÉ DE COEUR ET LA VISION DE DIEU

Quand on médite sur les Béatitudes promises aux pauvres de cœur, aux doux, aux affligés, aux affamés et assoiffés de la justice, aux miséricordieux, aux cœurs purs, aux artisans de paix, aux persécutés, aux offensés..., on s'aperçoit que tous sont appelés à recevoir une grande récompense dans les cieux (Mt 5, 3-12). Mais la plus grande récompense pour tout homme, celle qui nous semble en même temps hors de portée, est la 6<sup>ème</sup> Béatitude : « Heureux les cœurs purs, CAR ILS VERRONT DIEU ». Quelle frustration que désirer de tout notre être voir Dieu, et dans le même temps être si loin de l'atteindre ! Comment devenir pur dans un monde hédoniste, plein de mensonge et de sensualisme ? Un monde envahi par le sexe bon marché !

Il est vrai qu'il est hors de notre portée d'arriver à obtenir un cœur pur. Mais alors, devrions-nous nous résigner à ne pas voir Dieu ? Impossible d'imaginer ceci ; ce serait une grande catastrophe et la vie n'aurait plus de sens ! ... Mais si cela nous semble irréalisable, rien n'est impossible à Dieu, nous dit Jésus qui demeure parmi nous jusqu'à la fin des temps, pour nous remodeler à son image. C'est l'œuvre de la Rédemption qui continue dans l'Eucharistie. À l'origine, l'homme a été créé à l'image de Dieu, le sixième jour, image qui a été obscurcie par le péché et qui maintenant est en train d'être restaurée par la grâce de l'Eucharistie. Voilà pourquoi cette Béatitude est placée en sixième lieu et non en premier, puisque pour avoir un cœur pur, il nous faut passer d'abord par les cinq précédentes vertus. Et la récompense ici est beaucoup plus grande que les autres, car nous ne sommes pas seulement invités à la table du Roi, mais aussi à vivre avec lui pour toujours.

Selon la Catéchèse de Saint Siméon le Nouveau Théologien (+ 1022), les Béatitudes sont une échelle qui monte vers la pureté. De cette manière, les vrais miséricordieux de la 5<sup>ème</sup> Béatitude, à partir d'une telle miséricorde, s'élèvent à la pureté de l'âme de la 6<sup>ème</sup> Béatitude. L'âme ainsi purifiée voit Dieu en toutes choses et se réconcilie avec elle-même. La paix s'établit entre Dieu et l'âme, qui est alors déclarée bienheureuse, pour avoir réalisé la paix, et on arrive ainsi à la 7<sup>ème</sup> Béatitude.

Tout ce travail de reconstruction de nous-mêmes à l'image de Dieu, est réalisé par notre Sauveur, qui continue à être corporellement présent parmi nous dans l'Eucharistie. Ses cinq plaies d'amour versent leurs grâces rédemptrices en nous et nous redonnent ainsi la pureté perdue de notre cœur. Le but de ce travail est de nous permettre de contempler Dieu dans la claire vision. C'est pourquoi l'Eucharistie, sacrement d'amour, nous donne un cœur pur pour voir Dieu. Avec les yeux de la foi, nous voyons déjà Jésus dans l'Eucharistie, en ayant la certitude qu'il fait son œuvre en nous, en nous préparant ainsi au Banquet, qui nous unira à lui dans un face à face éclatant. Voilà la Bonne Nouvelle : Jésus demeure parmi nous, pour nous revêtir de sa divinité et nous présenter au Père comme de nouveaux Christs. Cet habit est notre pureté de cœur. Et tout vient de notre Sauveur Jésus. Il nous suffit de faire confiance à l'œuvre de ses mains. Sortis des mains de Dieu, nous y retournons sauvés par le Christ. La salle d'opération est l'Eucharistie. Venons l'adorer ! Tout est à gagner. Et Jésus dit : « Quiconque voit le Fils et croit en lui a la vie éternelle » (Jn 6, 40).

En quelque sorte, nos yeux s'entrouvrent déjà devant le Pain de Vie qui nous fait découvrir de manière anticipée sa gloire cachée. Nul n'est empêché d'atteindre la pureté qui nous rend Bienheureux. Nous sommes tous invités à nous laisser travailler par Jésus, dans cette œuvre

de Salut. C'est lui seul qui nous rend pur. L'encyclique *Veritatis Splendor* dit que recevoir l'Eucharistie est la culmination de notre assimilation au Christ. Oui, qui tourne son regard vers lui resplendira sans ombre ni trouble au visage (Ps 33, 6). Notre Roi Eucharistique nous lave de son sang et nous revêt de son habit. Un habit de fête !

Saint Augustin entendit la voix de Jésus qui l'appelait d'en haut et qui lui disait : « Je suis l'aliment des forts ; grandis et tu me mangeras. Tu ne me transmueras pas en toi, comme la nourriture de ton corps, mais c'est toi qui seras transmué en moi »<sup>1</sup>. Voici notre habit de pureté.

Il n'y a plus de temps à perdre. Dépêchons-nous, c'est le moment de mettre notre Habit de Salut. Nous voulons tous voir Dieu face à face avec toute sa gloire. Ce sera l'Eucharistie enfin dévoilée.

*Enrique Munita*



<sup>1</sup>Heureux ceux qui ont une âme de pauvre, car le Royaume des Cieux est à eux.

<sup>2</sup>Heureux les doux, car ils posséderont la terre.

<sup>3</sup>Heureux les affligés, car ils seront consolés.

<sup>4</sup>Heureux les affamés et assoiffés de la justice, car ils seront rassasiés.

<sup>5</sup>Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde.

<sup>6</sup>Heureux les cœurs purs, car ils verront Dieu. ✓

<sup>7</sup>Heureux les artisans de paix, car ils seront appelés fils de Dieu.

<sup>8</sup>Heureux les persécutés pour la justice, car le Royaume des Cieux est à eux.

<sup>9</sup>Heureux êtes-vous quand on vous insultera, qu'on vous persécutera, et qu'on dira faussement contre vous toute sorte d'infamie à cause de moi. Soyez dans la joie et l'allégresse, car votre récompense sera grande dans les cieux.

<sup>1</sup> St Augustin, Les Confessions, Livre 7, Ch 10.

# ÉTINCELLES BIBLIQUES

## MOÏSE: LA PRIÈRE AU COEUR DU COMBAT

Avec ce nouvel épisode du livre de l'Exode, nous allons aborder le sujet délicat du combat spirituel. La vie chrétienne est un combat et saint Paul nous invite à revêtir l'armure de Dieu (Ep 6, 11-13).

« Les Amalécites survinrent et attaquèrent Israël à Rephidim » (Ex 17, 8). Cette guerre est d'autant plus étonnante que Dieu jusqu'à maintenant cherchait à éviter le combat pour son peuple. Il pouvait prendre la route la plus courte, en sortant d'Égypte. Mais cette route côtière était bloquée par les Philistins. Ils prendront donc l'autre route pour éviter de combattre. Là, après avoir repris des forces, le combat ne leur sera pas épargné. Moïse organise le combat : Josué doit se choisir des hommes pour aller combattre et Moïse, avec Aaron et Hur, montent au sommet de la colline.

« Or, tant que Moïse tenait ses bras levés, Israël était le plus fort. Quand il les laissait retomber, Amaleq avait l'avantage » (Ex 17, 11). Nous voyons Moïse, qui ne baisse pas les bras ! Et persévère dans sa détermination de gagner la victoire. Il sait que son intercession auprès de Dieu est décisive. D'autre part Moïse n'est pas seul, il a besoin des autres : « Aaron et Hur lui soutenaient les bras, l'un d'un côté, l'autre de l'autre » (Ex 17, 12).

« Un savant a dit : « Donnez-moi un levier, un point d'appui, et je soulèverai le monde ». Ce qu'Archimède n'a pu obtenir parce que sa demande ne s'adressait point à Dieu et qu'elle n'était faite qu'au point de vue matériel, les Saints l'ont obtenu dans toute sa plénitude. Le Tout-Puissant leur a donné pour point d'appui : Lui-même et Lui seul ; et pour levier : l'oraison, qui embrase d'un feu d'amour, et c'est ainsi qu'ils ont soulevé le monde »<sup>1</sup>. Toute la force de la prière est dans le fait non seulement d'être sûr que c'est Dieu qui combat avec nous, car sans lui nous ne pouvons rien faire, mais aussi dans le fait qu'il nous a déjà acquis la victoire : « Mais gardez courage ! J'ai vaincu le monde » (Jn 16, 33).

C'est la force de l'adoration communautaire, moment où nous prions ensemble mais aussi où nous nous relayons jour et nuit dans les chapelles d'adoration perpétuelle, pour intercéder pour le monde entier. « Ainsi les bras de Moïse ne fléchirent plus jusqu'au coucher du soleil » (Ex 17,12). Il nous faut parfois durer, patienter, prier longtemps pour obtenir la victoire. Sainte Monique n'a-t-elle pas prié vingt-huit ans pour la conversion de son fils Augustin ?

« Et Yahvé dit alors à Moïse : « Consigne ce fait par écrit dans un livre pour en perpétuer le souvenir » (Ex 17, 14). C'est important de se remémorer les bienfaits du Seigneur pour en garder le souvenir et ne pas instaurer en nous le doute dans les moments plus difficiles. « Puis Moïse bâtit un autel ». Il offre à Dieu un sacrifice d'action de grâce, pour magnifier ce que Dieu fait.

Si le combat ici de Moïse est bien réel extérieurement, la prière est aussi le lieu du combat par excellence. « Un dur combat contre les puissances des ténèbres passe à travers toute l'histoire des hommes ; commencé dès

les origines, il durera, le Seigneur nous l'a dit, jusqu'au dernier jour. Engagé dans cette bataille, l'homme doit sans cesse combattre pour s'attacher au bien ; et non sans grands efforts, avec la grâce de Dieu, il parvient à réaliser son unité intérieure »<sup>2</sup>.

Moïse demeure les bras élevés comme celui qui intercède, qui tient bon dans la prière malgré les difficultés. Moïse pénétra dans la nuée. Il gravit la montagne, sur laquelle il demeura quarante jours et quarante nuits.

Mère Teresa témoignera toujours que la fécondité de son action, et de celle de ses sœurs, vient de l'heure quotidienne d'adoration devant le Saint-Sacrement. Ce secret de la prière, elle le partage avec ceux qui lui demandent des conseils : Henri Nouwen (aumônier de l'Arche de Toronto) témoigne : « J'ai eu un jour l'occasion, il y a plusieurs années, de rencontrer mère Teresa de Calcutta. J'étais alors aux prises avec de nombreux problèmes et j'ai profité de l'occasion pour lui demander conseil. Aussitôt assis, je me suis mis à lui faire part de tous mes problèmes et difficultés – en essayant de la convaincre que c'était vraiment très compliqué. Puis, au bout de dix minutes d'explications détaillées, je me suis tu. Mère Teresa me regarda alors tranquillement et me dit : « Eh bien, lorsque tu consacreras une heure de ta journée à adorer Ton Seigneur et que tu ne feras rien que tu saches mal... tout ira bien ! »<sup>3</sup>.

Soeur Beata Véronique

<sup>1</sup> Sainte Thérèse de L'Enfant Jésus, MC fol. 36 r° et v°.

<sup>2</sup> Catéchisme de l'Église Catholique, Citta del Vaticano, 1997, n° 409.

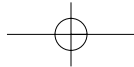
<sup>3</sup> Henri J.M. Nouwen, Vivre sa foi au quotidien, Montréal, Novalis, 1996, p.97.



31

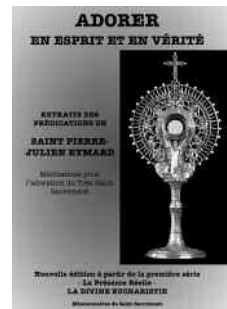
TROUVER UN ABRI

En toi, Seigneur, j'ai mon refuge; mon roc, ma forteresse, mon abri, c'est Toi (ps 30)  
Tu trouves sous son aile un refuge, sa fidélité est une armure, un bouclier (ps 30)



**MISSIONNAIRES DU SAINT SACREMENT**  
 B.P. 12, 83110 Sanary-sur-Mer, France.  
 Tel - Fax: 04 94 07 74 61 ; www.adoperp.com ; brasier@adoperp.com

**Livres**



**Ref L1: Venez à Moi au Saint Sacrement (P.)**  
 Un recueil de 10 heures saintes pour vous conduire plus près de Jésus au Saint Sacrement et vous faire grandir dans son amour. 16

**Ref L2: Aimer Jésus avec le Cœur de Marie (P.)**  
 Méditations du Rosaire utilisées par Mère Teresa de Calcutta. Suivez Marie dans les 15 mystères du Rosaire en laissant Marie vous conduire dans une adoration en esprit et en vérité de son Fils au Saint Sacrement. 5.50

**Ref L3: Lettres à un frère prêtre (P.)**  
 Cet ouvrage s'adresse avant tout à des LAÏCS intéressés par les bienfaits personnels et communautaires de l'adoration eucharistique. Lettres motivantes pour stimuler notre adoration de Jésus au Saint Sacrement. 10

**Ref L4: La Nouvelle Evangélisation (P.) :**  
 "Fervent promoteur de l'adoration eucharistique permanente, le P. resitue ce culte eucharistique dans la perspective du nouvel élan missionnaire que Jean-Paul II veut donner à l'Église au début de ce troisième millénaire." 10

**Ref L5: Adorer en Esprit et en Vérité (St Eymard) :**  
 Vie de Jésus-Christ au très Saint Sacrement. Adorer le Père par Jésus dans l'Eucharistie. Conseils spirituels, méthode d'adoration... Réimpression de la XVème édition du tome I : «La Présence Réelle » de la «Divine Eucharistie». 10

**Brasier Eucharistique**

Directeur de la Publication: Florian Racine  
 Rédacteur en chef: Florian Racine  
 Rédacteurs: Jean Marc Lopez, Sœur Beata Véronique, Enrique Munita  
 Secrétaire: Jean Marc Lopez  
 Routage : CL Routage  
 Commission paritaire : 0308 G 87770  
 Imprimerie: Marim, Toulon  
 Le magazine est édité par « Les Missionnaires du Saint Sacrement » B.P. 12, 83110 Sanary.  
 Tél / Fax : 04 94 07 74 61  
 Email: brasier@adoperp.com / Site : www.adoperp.com

**CD**

CD 1	Relation personnelle avec Jésus (Père).	5
CD 2	Organisation et Structure (Père).	5
CD 3	Les Cinq plaies (Père).	5
CD 4	Apocalypse (Père).	5
CD 5	Nouvelle Evangélisation 1 (Père).	5
CD 6	Nouvelle Evangélisation 2 (Père).	5
CD 10	Les Cinq Grâces (Père Florian Racine).	5
CD 11	Jeunes et Eucharistie (Père Florian Racine).	5
CD 12	Adorer Jésus avec Marie (Père Florian Racine).	5

**Abonnement et bon de commande**

Oui, je m'abonne au bulletin "Brasier Eucharistique": **Abonnement:** 10 numéros = 15 (port compris)

Oui, je commande: \_\_\_\_\_ →

Je fais un **Don** de soutien .....

Total = Abonnement + Total Commande + Don

Total = ..... + ..... + ..... = .....

Nom, Prénom: .....

Adresse: .....

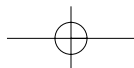
C.P. Ville: .....

Ref	Quantité	Prix unit	Total
Participation aux frais de port:			5
<b>Total Commande:</b>			

Tous les paiements sont à effectuer par chèque en faveur des 'Missionnaires du Saint Sacrement'.

Pour des commandes importantes ou toutes questions, appelez-nous: Tel - Fax: 04 94 07 74 61.

Envoyer à **Missionnaires du Saint Sacrement, B.P. 12, 83110 Sanary-sur-Mer, France**



# PRODIGES EUCHARISTIQUES

## L'EUCCHARISTIE, SOURCE DE GUÉRISON

Le Corps du Christ vient toucher tout notre être... Saint Jean Chrysostome affirme «qu'en nous approchant avec foi de l'Eucharistie, chacun avec ses maladies, c'est la guérison de notre corps que nous pouvons recevoir ». Sainte Gorgonie, sœur de saint Grégoire de Nazianze, frappée d'une maladie mortelle, se rendit dans une église, se prosterna en prière devant le tabernacle et fut guérie.

Voltaire lui-même reconnaît avoir été témoin d'une telle guérison le 31 mai 1725 à la paroisse Sainte Marguerite à Paris. Il ajoute que le miracle dont il a été témoin au Faubourg Saint-Antoine lui a donné un « petit vernis de dévotion... »... Une certaine M<sup>me</sup> Anne Lafosse souffrait de pertes de sang depuis plus de vingt ans. Elle était à ce point épuisée qu'elle ne pouvait plus se déplacer. Lors de la procession de la Fête-Dieu, elle décida de s'adresser à Jésus-Christ lorsqu'il passerait devant sa porte. Elle douta cependant de la pureté de son intention. Une de ses amies, protestante, vint la trouver juste avant la procession. Elle la vit si mal qu'elle lui demanda de mettre toute sa confiance en Jésus ressuscité, aussi puissant aujourd'hui dans le ciel qu'il le fut sur la terre. C'était le signe qu'elle attendait de Dieu pour demander sa guérison. Elle se fit donc descendre en fauteuil jusqu'au parcours de la procession. Lorsque Jésus-Eucharistie passa devant sa maison, elle se jeta à genoux et se mit à crier: «Seigneur, si Vous le voulez, Vous pouvez me guérir; je crois que Vous êtes le même qui êtes entré à Jérusalem: pardonnez-moi mes péchés et je serai guérie ». Tous pensaient qu'elle était folle et l'écartaient. Elle suivit le Saint Sacrement d'abord à genoux puis debout. Les forces revenaient en elle tout en perdant beaucoup de sang. Elle fut guérie devant toute la foule à la fin de la célébration qui suivit la procession. Le miracle fut attesté et l'évêque ordonna de déposer dans l'église le récit du miracle. Un ancien manuscrit relate plus de soixante-dix miracles eucharistiques attestés qui ont eu lieu entre 1725 et 1789, soit durant le jour de la Fête-Dieu, soit durant la procession du Saint Sacrement.

Saint Pierre-Julien Eymard vint un jour au chevet de Mère Marguerite du Saint Sacrement. Elle était atteinte d'une grave maladie à la moelle épinière. Depuis des semaines, elle ne pouvait plus se tenir ni debout ni assise, tant les maux des reins étaient violents. Elle devait fonder une nouvelle communauté, mais se trouvait donc dans l'incapacité de

bouger. Saint-Pierre Julien décida donc de célébrer la messe. On transporta Mère Marguerite dans la chapelle. Au moment de la communion, raconte la Servante de Dieu, « une sœur me traîna jusqu'à la table. Après la communion, je fus capable de rentrer seule à ma place: j'étais guérie! Depuis ce jour, je repris mes occupations ordinaires. »...

Sœur Briège Mc Kenna témoigne aussi : « Il y a quelque temps, à la fin d'une célébration eucharistique, je priais avec le Père Kevin pour des guérisons. Il y avait là un ménage avec un enfant ayant de graves problèmes au cerveau. Pendant qu'on élevait le Saint Sacrement, l'enfant redressa la tête et tendit les mains vers l'Hostie. Le lendemain matin, il était guéri. À la même célébration se trouvait une fille appartenant à la religion des mormons. J'avais parlé de la Présence réelle du Seigneur ressuscité dans l'Eucharistie en insistant pour qu'on Le regarde dans l'Hostie. Cette jeune fille avait été amenée pour que je prie avec elle. Elle était paralysée des mains. Quand le Saint Sacrement fut élevé, elle étendit ses mains, qui étaient déformées, consciente que quelque chose lui arrivait. En effet, ses mains étaient redevenues complètement normales! »



Le Père Linossier, mariste, témoigne de sa guérison de maladies urinaires et cardiaques pour lesquelles il avait déjà subi deux opérations, et à la veille d'une grande intervention chirurgicale cardiaque que sa guérison lui épargna. Après avoir reçu le sacrement des malades, « à onze heures du soir, raconte le Père Linossier, je priais devant le Saint Sacrement exposé. Je sentis soudain une vague de chaleur envahir mon ventre et je compris que le Seigneur venait de me guérir comme la femme en Marc 5,29: je sentis en mon corps que j'étais guéri ». « Guérison physique, signe extérieur d'une guérison intérieure et d'un renouvellement de mon sacerdoce », ajoute le Père mariste.

Daniel-Ange cite aussi un grand nombre de guérisons physiques et de guérisons du cœur vécues en présence du Saint Sacrement. Ne l'oublions pas: une guérison physique est toujours signe d'une autre réalité spirituelle. Car le miracle de la guérison dans le corps est là pour nous montrer ce qui se passe invisiblement mais réellement au fond du cœur.

*Extraits de "L'Eucharistie à l'école des saints", 193-195  
Nicolas Buttet, Éditions de l'Emmanuel*